

Ils traquent les fumeurs et le

Depuis mi-juillet en Sud-Gironde, la DFCI organise des rondes dans les parcelles épargnées par l'incendie de Landiras de l'été 2022. Objectif : sensibiliser les personnes rencontrées et faire remonter des informations à la gendarmerie



Arnaud Dejeans
a.dejeans@sudouest.fr

« On ne veut plus jamais vivre un été d'apocalypse comme l'an dernier », soufflent Thierry Carreyre et Patrice Lamothe, à l'avant du pick-up flambant neuf de la DFCI (Défense des forêts contre l'incendie). Les deux bénévoles ont vu leurs parcelles de pins englouties par les flammes lors de l'incendie géant de Landiras. Le viculteur de Landiras a perdu une quarantaine d'hectares, le chauffeur de Guillos une quinzaine. Un héritage familial parti en fumée. Un traumatisme. « Le pyromane qui a allumé le briquet le 12 juillet 2022 court toujours », rappellent les défenseurs de la forêt des Landes de Gascogne.

Des rondes quotidiennes
Il est 17 heures, ce mardi. Le thermomètre extérieur du 4x4 jaune conduit par Thierry Carreyre affiche 30 degrés. Et pas beaucoup plus de kilomètres au compteur. « La DFCI Aquitaine

a investi dans plusieurs véhicules tout-terrain. » Un véhicule a été prêté à la DFCI de Landiras pendant la saison des feux de forêt. À terme, une vingtaine de nouveaux véhicules, capables d'embarquer des cuves de 600 litres d'eau avec motopompe, seront dispatchés dans tout le massif.

« On peut signaler des dépôts sauvages, des véhicules suspects, des pistes endommagées »

Les leçons des grands incendies ont été retenues. Un dispositif novateur a vu le jour cette année pour éviter une nouvelle catastrophe. Des patrouilles sillonnent quotidiennement la forêt. « Nous tournons presque tous les jours depuis début juillet, le matin ou l'après-midi », présente le président de la DFCI de Landiras. Le but : multiplier les messages de prévention, repérer des comportements suspects et empêcher les fumeurs ou les pyromanes de sévir en toute impunité.

« Nous circulons sur toutes les pistes forestières du secteur, au milieu des parcelles qui n'ont pas brûlé. Aujourd'hui [mardi, NDLR], nous roulerons sur des chemins de Landiras, Guillos, Cabanac et Illats avant de revenir au point de départ



Des véhicules pick-up neufs ont été achetés par la DFCI Aquitaine pour ces patrouilles journalières. PHOTOS A. D.

dans deux heures », présente Thierry Carreyre en branchant un boîtier sur l'allume-cigare. « C'est un GPS. En cas de problème, les pompiers ou les gendarmes peuvent nous retrouver. Cela permet aussi d'enregistrer notre parcours. » Quelques minutes après le début de la ronde, les surveillants aperçoivent une voiture blanche garée en bord de piste.

« Ce n'est pas interdit. Le risque incendie est modéré (2 sur 5), on peut encore circuler dans le massif. Mais je vais quand même voir. » Un homme baisse sa vitre, l'air surpris. Il éteint une cigarette dans son

cedrier. « Un problème ? » Les gardiens du massif s'expliquent : « Nous surveillons la forêt pour éviter de nouveaux incendies. » Le président de la DFCI de Landiras rappelle au conducteur qu'il est interdit de fumer en forêt. « Je suis au courant, c'est pour cette raison que je suis revenu dans ma voiture pour la pause cigarette », justifie ce scientifique en mission sur le tracé de la LGV.

Un outil numérique très utile
Le pick-up repart. « Nous ne sommes pas assermentés pour verbaliser les usagers imprudents, ce n'est pas notre rôle.

Les touristes oscillent entre fascination

Entre ceux qui immortalisent en photo le nouveau paysage calciné et ceux qui viennent soutenir les campings éprouvés, les estivants du Bassin restent touchés par le souvenir des incendies

Des troncs d'arbres calcinés et un trou béant dans la forêt. Depuis la dune du Pilat, il est impossible de ne pas remarquer les stigmates des incendies de l'été dernier. Après avoir grimpé les dizaines de mètres de dénivelé de la montagne de sable, les nombreux touristes tournent le dos à l'océan, figés devant un panorama défiguré. Les traces des feux font désormais partie du paysage. Et tous armés de leur téléphone portable, ils immortalisent ce spectacle glaçant.

Un brin honteuse, une touriste aveyronnaise admet avoir pris un cliché. « L'an dernier, les images des feux tournaient en boucle sur les chaînes d'infos en continu », se souvient-elle. Frédéric et Isabel, un couple venu de l'île de La Réunion et habitué à passer les vacances sur le bassin d'Arcachon, se

désolent devant cette scène. « Nous étions ici au moment des incendies. Je me souviens de l'odeur de brûlé qui planait dans l'air. Cela m'a énormément marqué, raconte Frédéric. Je viens ici depuis que je suis enfant et je dois admettre que je m'attendais à pire... » « On vient d'arriver, là c'est la première image. On ne peut que ressentir de la tristesse », souffle de son côté Isabel.

Dons proposés

Sur la départementale 218 qui longe la dune du Pilat, les voitures ralentissent à la vue de bâtiments calcinés (1). Par moments, une fenêtre se baisse et une main tenant un téléphone sort quelques secondes, juste le temps de prendre une photo. Ici, à La Teste-de-Buch, au camping de la Dune dont le nom cinématographi-

que des « Flots bleus » marque résolument plus les esprits, la forêt dévastée en juillet 2022 a volé la vedette à Franck Dubosc. La silhouette cartonnée à travers laquelle les amateurs des films « Camping », que le réalisateur Fabien Onteniente a tournés ici, glissaient la tête n'est plus la raison pour laquelle les véhicules s'arrêtent. À l'instar des quatre autres campings bordant la route de Biscarrosse, les Flots bleus ont été ravagés par le méga feu du « lundi noir », comme on dit ici.

Illustrant malgré lui les frapes insensées des flammes, le portique réalisé pour le cinéma avait été préservé. Le camping de la Dune fut le premier des cinq établissements de plein air à rouvrir et ce, dès le mois d'avril. Et donc, l'un des premiers à accueillir les touris-

tes et, parmi eux, de nombreux soutiens. « On nous propose des dons, on nous amène des arbres à replanter », témoigne Aurélie Cordier, propriétaire avec son frère Sébastien, des Flots bleus. « Et nous avons aussi des vacanciers ayant choisi de venir, voire de revenir, par principe, nous soutenir. »

Les évacués de retour

Ce fut le cas de la communauté des Éco-campeurs, qui fin juin y a organisé sa Van life solidaire. Ainsi que de vacanciers, présents en 2022 et évacués durant l'incendie. Parmi eux, toute une colonie de vacances grenobloise.

« C'est un esprit communautaire et chaleureux », résume Aurélie Cordier qui témoigne que la même solidarité prévaut entre les quatre cam-

s pyromanes



EN COLLABORATION

Le nouveau dispositif de patrouilles de la DFCI a été imaginé en collaboration avec la gendarmerie. Les données récoltées sur le terrain par la DFCI sont visibles par les forces de l'ordre. En cas de risque incendie élevé, les gendarmes peuvent également déployer des militaires dans les zones forestières en prévention. À la rentrée, le président de la République dévoilera les trois nouvelles brigades de gendarmerie mobile de Gironde. Une devrait être située dans le massif des Landes, à Landiras ou Hostens. Cette unité sera équipée de véhicules adaptés pour patrouiller sur les pistes forestières.



Mais nous dialoguons. En cas de besoin, nous faisons remonter des informations sensibles aux gendarmes. » Depuis mi-juillet, les patrouilleurs bénévoles ont rencontré quelques marcheurs ou VTTistes. « Les gens sont surpris de nous voir. Mais ils sont rassurés quand nous leur expliquons notre mission. Le traumatisme est encore là. »

Avant de repartir, Thierry Carreyre entre la plaque d'immatriculation de la voiture blanche dans une application de son téléphone. « C'est un outil numérique que nous venons de développer. On retrouve un fond cartographique très précis, le même utilisé par les pompiers », décrypte le nouveau res-

ponsable du pôle surveillance à la DFCI Aquitaine. Le spécialiste des risques, Clément Dompnier, énumère toutes les fonctions de ce logiciel : « On peut envoyer des photos, signaler des dépôts sauvages, des réserves d'eau asséchées, des véhicules suspects, des pistes endommagées, etc. » Utile pour les sylviculteurs mais aussi pour les pompiers et les gendarmes.

Le pick-up roule depuis plus de deux heures sur les pistes forestières cabossées. Rien à signaler aujourd'hui. « Nous n'avons pas mis la main sur le pyromane de Landiras. Mais ce dispositif permettra peut-être d'empêcher une nouvelle catastrophe », conclut le président de la DFCI locale.

et solidarité



Sur la dune du Pilat, les touristes prennent des selfies devant un paysage marqué par les incendies. DAVID THIERRY / « SUD OUEST »

pings (celui de la Forêt n'ayant pas rouvert). Vivant à l'année dans son camping-car et travaillant sur le bassin d'Arcachon, Laurent a également fait partie des évacués de 2022. Il a tenu à s'installer, le 1^{er} juillet, date de sa réouverture, au Panorama Camping. Peu ou prou

là où il se trouvait quand le feu est arrivé. Un moyen pour lui d'encourager l'équipe et de la remercier.

Sabine Menet et Bertrand Morain

(1) Toute une partie du domaine forestier est toujours fermée au public pour des raisons de sécurité.